

---

# Le Projet global

## Le Partenariat pour la croissance

---

Le 12 novembre 2012 (Volume 3, n° 1)

---

BIENVENUE à l'édition automne 2012 du bulletin de la commission pour le Projet global ! Nous sommes heureux de bénéficier de votre intérêt, et nous ferons de notre mieux pour vous tenir informé pendant que ce projet innovateur attirera un soutien supplémentaire et qu'il gagnera du terrain.

Nous croyons que notre récit des événements récents vous intéressera et qu'il vous apportera un certain plaisir, car au cours de l'été passé la commission a franchi deux seuils importants: le premier exposé public ayant trait au Projet global qu'a présenté un membre de la commission autre que le président, et la première explication en groupe du Projet global pendant laquelle l'anglais n'était pas la langue de communication.

### **Congrès d'étude estivale à Chicago**

Du 3 au 6 août 2012, au cours du congrès d'étude estivale M. Bob Debold, le vice-président de la commission, et Mme Barbara Newsom, membre de longue durée, ont collaboré en présentant deux exposés conjoints concernant le Projet global et les travaux des maîtres séraphins. Lesdits exposés ont marqué un tournant dans les efforts de la commission, car il s'agissait la première fois qu'un membre autre que le président s'est prononcé en public concernant notre plan pour le Projet global.

Pendant leur exposé du vendredi soir, Barbara et Bob ont souligné que le Projet global constitue un projet entièrement indépendant dont le dessein s'avère être l'encouragement du processus d'imagination, d'innovation et de créativité, ce processus ayant le destin de se manifester comme un thème omniprésent et durable à travers l'ensemble du présent millénaire de la vie sur Urantia. Le grand projet offrira aux lecteurs la possibilité de mobiliser leur énergie et leur idéalisme de manière à encourager la croissance et le développement progressifs de la société humaine, cherchant en même temps à rendre service aux autres dans l'esprit des maîtres séraphins. Les quelques douze personnes qui ont participé semblaient comprendre pourquoi les buts principaux du grand projet n'incluent pas l'évangélisation des enseignements du *Livre d'Urantia*, en ayant également saisi les raisons qui ne permettent pas qu'elle y figure — ceci en dépit du fait qu'il est raisonnable de croire

que certaines personnes qui auront profité de l'aide et du service prendront enfin un intérêt pour les enseignements. Voilà un bénéfice indirect, le résultat de la coopération personnelle et de la curiosité naturelle.

En notant que les maîtres séraphins ne recherchent ni la renommée publique ni ne jouent des rôles de prééminence dans le déroulement visible de la société humaine, Barbara et Bob ont expliqué que c'est dans le même esprit que les lecteurs du *Livre d'Urantia* participant aux travaux du Projet global resteront en arrière-plan. Grâce à cette perspective modeste et discrète, ils apporteront informations, aide, conseil et appui aux voies imaginatives et innovatrices susceptibles de mener l'humanité vers les avancées essentielles que requiert notre millénaire actuel. Les lecteurs qui ont assisté à l'exposé se sont livrés à une discussion animée au sujet des dispositions du plan selon lesquelles certains domaines particuliers d'intérêt humain correspondront à la structure des associations régionales que l'on envisage, et également des méthodes permettant aux associations régionales de nourrir des liens mutuels et d'effectuer une coopération de nature mondiale.

Au cours de l'exposé séparé de Barbara et de Bob qui a lieu le samedi après-midi, celui ayant trait aux travaux des maîtres séraphins, les quelques dix participants ont lu le chapitre 6 du Fascicule 114 à vive voix à tour de rôle. Ensuite, ils ont prêté une attention soignée à la fréquence de rotation de chacun des douze corps de maîtres séraphins au cours des 2 000 ans depuis la Pentecôte (comme présenté dans un tableau à la page 5 du cadre d'étude qui se trouve disponible sur le site Internet de la commission). Enfin, les participants se sont divisés en trois petits groupes, afin de permettre à chaque groupe de se concentrer sur une question spécifique tirée d'une des trois grandes parties du cadre d'étude, celles se rapportant à l'origine, à l'histoire ou à la destinée.

Seulement certaines des personnes assistant à l'exposé de l'après-midi de samedi, celui concernant les maîtres séraphins, avaient antérieurement assisté à l'exposé de la soirée de vendredi, celui ayant trait au Projet global. En revanche, les personnes qui ont assisté aux deux exposés ont remarqué les éléments en commun et également la relation profonde. Après tout, les travaux des maîtres séraphins constituent le modèle spirituel pour le Projet global, et toutes les deux entreprises visent à encourager le processus d'imagination et d'innovation qui se construit sur la base de l'initiative individuelle et de l'éveil de compréhension personnelle. Comme déclare un *Message Solitaire* : « Les progrès de la vraie civilisation sont tous nés dans ce monde intérieur de l'humanité. Seule la vie intérieure est vraiment créative » [1220:2 / 111:4.3].

## Congrès en Irlande

Du 24 au 26 août 2012, environ vingt-cinq lecteurs du *Livre d'Urantia* affiliés à l'Urantia Association International (l'UAI) ont tenu un congrès régional à Caherdaniel dans le comté Kerry d'Irlande, un très beau lieu de la côte occidentale où l'on profite d'une vue directe sur l'océan Atlantique. M. Neal Waldrop avait été ravi d'accepter l'invitation des organisateurs pour y présenter des exposés, et son nom figurait sur le programme. Malheureusement, l'annulation à la dernière minute du vol d'avion que Neal aurait pris de Washington a rendu sa participation au congrès impossible. Trois personnes se sont offertes pour présenter les exposés à la place de Neal ; voilà une initiative et une coopération de leur part dont la commission pour le Projet global fait l'éloge. En outre, Neal exprime sa reconnaissance particulière à M. Christopher Moseley et aux autres individus qui l'ont aidé à préparer des copies des documents à diffuser, afin que chaque personne assistant au congrès puisse recevoir une explication écrite sur les deux sujets.

— M. Gary Rawlings, membre de la commission pour le Projet global qui habite au Royaume-Uni, a noté que le grand projet se trouve actuellement dans les phases formatrices ; en conséquence, il ne correspond qu'à un plan réalisé avec soin dont nous discutons en cherchant à l'expliquer. En revanche, le Projet global constitue également un objectif pratique, car la commission et les autres lecteurs du *Livre d'Urantia* ayant manifesté un attachement profond au plan proclament leur intention résolue d'apporter le souffle vital au grand projet au cours des ans à venir. Gary a souligné que l'initiative est entièrement indépendante, de manière à ce qu'elle ne se présente pas comme une partie intégrale de toute organisation existante qui comporte des lecteurs du *Livre d'Urantia*. Néanmoins, Gary a également précisé qu'il n'y existe certainement aucun conflit, car les expériences personnelles des membres variés de la commission, ainsi que leurs relations antérieures, comprennent une association intime avec la Fondation Urantia, avec l'UAI ou avec l'*Urantia Book Fellowship*.

Gary a répondu à un certain nombre de questions concernant la structure organisationnelle du grand projet dont les éléments principaux seront des associations régionales, chacune comportant douze groupes de travail. De plus, deux organismes globaux assureront la coopération et l'harmonie de l'ensemble. Les personnes assistant au congrès ont exprimé leur satisfaction avec la nature imaginative et innovatrice du grand projet ; en notant les responsabilités et rôles variés que présente le plan, elles ont fait l'éloge du fait qu'il y existe quelque possibilité qui se montrerait opportune pour chaque lecteur dévoué du *Livre d'Urantia* ayant le désir de participer. Bref, la curiosité et l'intérêt actif dont les participants ont fait preuve constituent une bonne raison pour croire qu'au moment où *Le Livre d'Urantia* aura attiré l'attention d'un nombre bien plus grand de lecteurs habitant le Royaume-Uni et l'Irlande, une proportion considérable prendra la décision d'établir une association

régionale dont l'objectif sera l'encouragement de la croissance progressive de la société et de la civilisation au sein de leurs deux pays.

— M. Christopher Moseley du Royaume-Uni et Mme Sandra Burga-Cisneros de la Suisse ont collaboré en présentant un exposé relativement aux travaux des maîtres séraphins au cours duquel ils ont puisé dans certains éléments sélectionnés du cadre d'étude de 17 pages en anglais, ce dernier ayant été diffusé à chaque personne assistant au congrès. Leur présentation s'est harmonisée avec le thème général du congrès, « Soyez parfaits comme moi-même je suis parfait ». Ils ont suscité une discussion animée du fait que les maîtres séraphins poursuivent leurs opérations actives dans la société qui nous entoure ; de plus, ils ont prêté attention aux implications importantes des activités des maîtres séraphins en ce qui concerne nos vies privées ainsi que les affaires mondiales. En outre, Christopher et Sandra ont signalé que les travaux des maîtres séraphins constituent le modèle spirituel du Projet global.

### Réunion à Marseille

Le 31 août, M. Neal Waldrop a présenté le plan du Projet global à neuf lecteurs du *Livre d'Urantia* qui se sont rassemblés chez Mme Johanna Beukers et M. Max Masotti à Marseille. Le fait que la réunion a eu lieu était en lui-même un événement marquant, car l'exposé de ce jour qu'a présenté Neal était la première occasion durant laquelle toute personne s'est servie d'une langue autre que l'anglais en expliquant le Projet global devant un groupe.

Les personnes assistant à l'exposé ont fait l'éloge du désir de la commission de s'assurer que la participation aux travaux du Projet global soit aussi internationale que possible, en offrant un ferme appui audit principe. En conséquence, les activités du grand projet ne subiront pas la domination de lecteurs qui habitent un seul pays, même tout au début. La discussion animée a inclus des questions et réponses au cours desquelles les participants ont examiné :

- Les fruits de la comparaison entre les travaux du Projet global et les idéaux visant à la croissance et à l'épanouissement social que les révélateurs ont enchâssés dans la Troisième Partie du *Livre d'Urantia*.
- Les rapports des membres d'un groupe de travail thématique avec les individus et les groupes qui exercent dans la société une discipline ou profession spécifique.
- Les méthodes de participation aux travaux du Projet global qui seront disponibles aux lecteurs dévoués du *Livre d'Urantia*, même s'ils n'ont pas profité de manière considérable de la formation ou de l'éducation correspondant à un domaine dont s'occupe un groupe de travail thématique.

- S'il est raisonnable de croire que certaines personnes qui auront profité du service et de l'aide qu'apporte un groupe de travail spécifique finiront par s'intéresser aux enseignements de la cinquième révélation d'époque, même si ce résultat n'est qu'un avantage indirect. (Alors que le but principal du grand projet est de stimuler et de promouvoir la croissance et le développement de la société humaine en rendant le service et l'aide aux autres dans l'esprit des maîtres séraphins.)

Maints participants ont exprimé la confiance que l'intérêt pour le Projet global mènera enfin à la formation d'une association régionale pour la France et les autres pays francophones de l'Europe (Monaco, une partie de la Belgique et une partie de la Suisse). Pourtant, ils croyaient que ledit résultat ne serait pas probable durant les quelques années qui marqueront le début du grand projet, et que cette perspective ne deviendra réaliste qu'à l'époque où les lecteurs du *Livre d'Urantia* seront considérablement plus nombreux qu'à présent.

### **La traduction espagnole**

Du fait que l'on a achevé la traduction française des documents de la commission en 2011, Neal était en mesure de diffuser environ dix pages du matériel explicatif au cours de la réunion qui s'est passée le 31 août à Marseille. Puisque la traduction espagnole des documents de la commission a marqué un progrès considérable, il est raisonnable de croire que l'on arrivera au terme de ces efforts à la fin de 2013 ou dans la première moitié de 2014.

L'achèvement de la traduction espagnole signalera le début d'une phase plus intensive des efforts de la commission ayant pour but la stimulation d'intérêt pour le Projet global. Voilà la raison : dès lors, la commission sera en mesure d'avancer dans les environnements où l'on parle trois langues différentes, c'est-à-dire l'anglais, le français et l'espagnol. En conséquence, il incombera à la commission de formuler des méthodes permettant la poursuite active du projet au Mexique, en autres lieux de l'Amérique latine et en Espagne. De plus, la commission cherchera à intensifier ses efforts au sein des pays où les lecteurs de la cinquième révélation d'époque parlent l'anglais ou le français.

---

À NOTER : *la question et réponse qui suit est tirée du contenu que les membres de la commission pour le Projet global ont préparé pour notre propre usage, à titre de ressources qui nous aident à répondre aux demandes personnelles. En particulier, cette réponse proclame très clairement que la patience et la persévérance constituent les marques et les pierres angulaires du plan du Projet global, et qu'il faut que cela soit ainsi. En l'analyse finale, le grand projet est un cadre pour le service idéaliste et altruiste visant à encourager le processus de la créativité et de l'imagination qui fera avancer l'humanité à travers tout le présent millénaire, celui qui comportera incessamment des modifications, des ajustements et des rajustements. À n'importe quel moment donné, il sera bien possible que les initiatives et les innovations se montrant constructives et utiles au sein d'une région soient prématurées ou contre-productives ailleurs.*

QUESTION. Les révélateurs qui rédigeront la Troisième Partie du *Livre d'Urantia* consacreront un effort notable à la présentation de l'évolution de la société humaine jusqu'à nos jours. De plus, ils nous laisseront une grande variété d'idéaux inspirants dont l'exécution devrait incomber aux êtres humains. Je suppose que l'objectif principal des groupes de travail thématiques est de rassembler ces pensées inspiratrices et d'instruire les êtres humains engagés dans les domaines correspondants comment les mettre en œuvre.

RÉPONSE. C'est vrai, les révélateurs nous laisseront une grande variété d'idéaux inspirants, et les personnes qui participeront au grand projet prêteront une attention soigneuse à tous les éléments. En revanche, ces faits ne signifient pas que les participants puiseront dans les enseignements afin de trouver des idées pratiques relativement à des domaines particuliers de l'activité humaine, puis qu'ils chercheront à persuader les individus et les groupes engagés dans les mêmes domaines de mettre en œuvre les idées qui en découleraient.

Dans les termes les plus simples, le Projet global n'est pas un cadre de direction ou d'instruction d'autrui, c'est un cadre dans lequel on aidera les autres et leur rendra service. Les personnes participant au Projet global favoriseront le progrès de la société et de la civilisation en cherchant à stimuler et encourager un *processus* innovant et créatif, pas en proposant ou en encourageant des mesures particulières. Bien sûr, ce processus permanent sera en conformité avec les schémas généraux

qu'explique un Puissant Messager dans le Fascicule 52, « Époques Planétaires des Mortels », et le chapitre 6 du fascicule fournit de nombreuses idées dont la valeur est considérable.

En revanche, personne ne peut prédire les démarches spécifiques qui se montreront adaptées et nécessaires en chaque domaine de la vie humaine durant les mille ans à venir, au cours desquels la société éprouvera la régénération à maintes reprises. Les actions et les mesures qui s'annonceront à un certain moment céderont plus tard. Il se peut qu'une démarche particulière qui sera adaptée et utile en quelque région soit prématurée et désavantageuse en une autre. Cependant, le processus de la créativité et de l'innovation se poursuivra nécessairement, et ce sera le cas dans toutes les régions du monde durant tout le millénaire.

Au sein de chaque région, il faut que l'initiative ayant pour but la mise à jour et l'élévation de la société demeure à la discrétion des individus et des groupes engagés dans un domaine particulier et manifestant le désir de l'améliorer. Voilà les personnes qui devraient être la cible des efforts d'un groupe de travail thématique pour fournir aide et service.

*À NOTER : les informations biographiques concernant Mme Barbara Newsom, celles qui suivent en dessous, constituent le troisième article d'une série visant à présenter les membres de la commission aux lecteurs de ce bulletin périodique. Mme Newsom a rendu son service marqué de l'énergie et de la distinction depuis le mois de septembre 2004, la période la plus longue de tout membre de la commission autre que le président.*

## Barbara Newsom

Mme Barbara Newsom demeure à Glen Ellyn, Illinois, U.S.A., dans la banlieue ouest de Chicago. Elle est née en août 1947 à Topeka, Kansas, U.S.A. et est l'aînée de deux enfants (une soeur cadette). Elle a grandi au Kansas et a fait ses études supérieures principalement à l'Université du Kansas à Lawrence, Kansas : baccalauréat ès arts en anglais, 1969 et maîtrise ès arts en communications orales et relations humaines, 1973. De plus, elle a étudié à l'Institut de langue espagnole à Barcelone, Espagne (1968) puis elle a suivi de nombreux cours avancés en éducation à l'Université Northwestern à Evanston, Illinois, U.S.A. (1983-1984).

L'expérience professionnelle étendue et diversifiée de Barbara a consisté pour une large part à transmettre la connaissance aux autres et à leur donner les moyens d'améliorer leurs compétences et leurs aptitudes. Pendant son service comme enseignante au Département d'expression orale et d'arts dramatiques de l'Université du Kansas, elle a donné des cours de communication de niveaux débutant et avancé ainsi que des cours de relations humaines et de développement organisationnel. En 1970, on lui a décerné le titre de « Professeur exceptionnel » et, cette même année, elle a commencé deux années de service comme chercheur et comme directrice de recherche. Ces tâches ont été effectuées en association avec un contrat de l'université avec le Département de la Défense des États-Unis relativement à la préparation à l'avance aux désastres, surtout les désastres éventuels ayant une nature nucléaire. Ses responsabilités incluaient la supervision de cinq employés ainsi que les voyages nécessaires à la conduite des recherches et des conférences.

En août 1974, Barbara s'est installée à Berkeley, Californie, U.S.A. où, pendant la plupart des quatre ans suivants, elle travaillait comme consultante indépendante en communication et en techniques d'administration. Ses clients incluaient les programmes de formation d'organisations variées du gouvernement des États-Unis ; certaines de ses relations personnelles ont continué jusqu'à présent. Par rapport à la marine nationale des États-Unis, elle a développé un intérêt pour la science et la technologie nucléaire de manière à inclure les sous-marins ; cela l'a menée à son intérêt subséquent relativement aux centrales nucléaires commerciales et



à l'assurance de qualité et sécurité en matière nucléaire. Ses autres clients manifestaient une pareille tendance d'avoir trait à la technologie ; ils incluaient des organisations de l'aviation et des installations médicales des secteurs privés et publics, ainsi que des institutions financières. Pourtant, il y a eu environ six mois au sein de cette période de quatre ans durant lesquels Barbara travaillait à plein temps dans le personnel de l'*Urantia Brotherhood* à son siège à Chicago, Illinois, U.S.A. ; elle y a réalisé des projets divers d'une nature analytique ou administrative (août 1975 jusqu'au début de 1976).

Barbara et son ex-conjoint Mark Kulieke se sont mariés en 1977 et se sont subséquemment installés à Evanston, Illinois, U.S.A. Du mois d'août 1978 au mois d'août 1983, Barbara a travaillé à la division de Chicago de la Direction de gestion du personnel du gouvernement des États-Unis, en qualité de responsable de la formation ; pourtant, elle a fréquemment fait partie des équipes composées de spécialistes de ressources humaines et d'enquêteurs. Le travail de Barbara se rapportant à l'administration des cours de relations publiques a augmenté ses connaissances de la radio, de la télévision et du journalisme écrit. Elle a supervisé douze administrateurs de programmes dans de multiples disciplines, ainsi que des employés administratifs et des individus travaillant en vertu d'un contrat personnel. Parmi ses activités durant ces années, un fait digne de mention a été d'apporter une formation en gestion et des services de consultation au programme de navette spatiale, cela au bureau de la NASA (*National Aeronautics and Space Administration*) à Houston, Texas.

En septembre 1983, Barbara a commencé sa seconde période de travail comme consultante indépendante en formation et en développement, tâche qu'elle accomplit toujours présentement. Sa relation d'affaires avec son premier nouveau client comme consultante, la Commission de réglementation nucléaire des États-Unis (NRC), a duré 29 ans et persiste toujours. En partie, Barbara a formulé des méthodes sur mesure pour la formation des inspecteurs de la NRC ; on a ajouté les cours en résultant aux programmes de formation qui correspondent aux fonctions d'inspection pour l'ensemble des États-Unis. Barbara enseigne ces cours encore.

En mai 1990, elle a commencé une mission à long terme comme consultante auprès de la division nucléaire de la société Commonwealth Edison, une organisation qui se situe dans la banlieue ouest de Chicago (son nom actuel étant Exelon Nuclear). Les responsabilités de Barbara incluaient la coopération avec une équipe d'ingénieurs, mais en même temps elle a conçu et a enseigné des cours de niveaux débutant et avancé en assurance de qualité, lesdits cours étant destinés aux auditeurs internes de l'organisation. Ces fonctions occasionnaient pour Barbara de nombreux déplacements aux six centrales nucléaires situées dans l'état d'Illinois.

Durant les époques plus récentes de la carrière de Barbara, un de ses accomplissements clés est la formulation d'un programme de formation médiatique au profit de la Commission de réglementation nucléaire. Lorsque les terroristes ont attaqué les États-Unis le 11 septembre 2001, Barbara dirigeait le cours de formation au quartier général de la Commission à Rockville, Maryland, U.S.A. Elle a passé la semaine suivante à conseiller les dirigeants et le personnel durant la crise, puis elle s'est rendue au bureau régional de la Commission au Texas afin d'y apporter une aide additionnelle.

De plus, Barbara est membre de la faculté de l'École des diplômés (*The Graduate School*), un institut de formation du gouvernement des États-Unis qui fonctionne depuis près de 90 ans et qui a assumé plusieurs responsabilités de formation que la Direction de gestion du personnel a exercées antérieurement. En 2005, on a conféré à Barbara le Prix du mérite exceptionnel comme membre de la faculté de l'École des diplômés, une distinction remise annuellement à 15 personnes parmi ses 1 500 professeurs à travers le monde entier.

### **Quête spirituelle**

Les fondements religieux de Barbara remontent à son éducation à l'Église Épiscopale, un engagement qu'elle a préservé tout au long de sa vie. Durant son année de classe terminale au lycée, elle fut invitée par sa mère à rencontrer une femme qui leur a présenté *Le Livre d'Urantia*. Le père de Barbara commença aussi à les accompagner en assistant aux réunions d'un groupe d'étude local, ce qui fut à l'origine d'un stimulant processus de croissance spirituelle et intellectuelle qui dès lors a toujours inspiré Barbara. Au cours de l'hiver de 1971, elle visita le siège social de la Fondation Urantia et de l'*Urantia Brotherhood* alors qu'elle assistait à une réunion ayant trait à un stage organisationnel de l'Université de Chicago. Après son retour aux études supérieures à l'Université du Kansas, elle a contribué à l'émergence des groupes d'étude qui sont devenus d'abord la Société du cœur de l'Amérique (*Heart of America Society*) de l'*Urantia Book Fellowship*, mais ensuite l'Association de Kansas City de l'*Urantia Association International*. Comme l'on a déjà noté, Barbara a travaillé environ six mois dans le personnel de l'*Urantia Brotherhood* à Chicago, Illinois, U.S.A., afin d'y réaliser des projets analytiques ou administratifs (août 1975 jusqu'au début 1976). Par la suite elle a travaillé pour la Fondation Urantia afin d'effectuer des tâches liées à son histoire et à ses archives, d'une part comme bénévole, d'une part comme membre du personnel (1976-1977).

Pendant ses années de mariage avec Mark Kulieke (1977-1991), Barbara et celui-ci ont poursuivi leur intérêt pour des voyages tant à l'intérieur du pays qu'internationaux, rendant visite en chaque occasion aux lecteurs du *Livre d'Urantia* (y compris des lecteurs du Royaume-Uni, de la Norvège, de la Suède et de l'Espagne). De plus, Barbara s'impliqua dans les activités de la First Society de l'*Urantia Brotherhood* et dans son comité exécutif. Au milieu des années 1980, les conflits internes ayant émergé parmi les lecteurs et les organisations associées avec le *Livre d'Urantia* la rendirent très mal à l'aise ; en conséquence, elle fut contente de demeurer dans le Wisconsin lorsque la crise éclata à l'été de 1989. Elle et Mark décidèrent que leur rôle devait consister à servir tous les lecteurs avec coopération, dans les limites du possible.

À différents moments, Barbara a rendu service comme membre du Conseil général de l'*Urantia Book Fellowship*, ainsi comme membre actif de ses commissions sur les publications, sur les projets spéciaux et sur l'éducation, alors qu'elle a également aidé à organiser de nombreux congrès d'étude et autres réunions spéciales. De plus, Barbara agit à titre de directrice fondatrice de la Société historique du *Livre d'Urantia*. Depuis 2001 elle est membre active de l'Association Urantia de la région du Lac Michigan (dont l'acronyme en anglais est GLMUA), et elle était membre de la commission qui a planifié le Symposium sur le leadership qu'a parrainé l'UAI en 2011 (*Urantia Association International*, c'est-à-dire, l'AUI en français).

Barbara a rencontré Neal Waldrop en mars 2000, lors d'un rassemblement à Chicago pour célébrer le 50<sup>e</sup> anniversaire de la Fondation Urantia, une occasion pendant laquelle Neal a fait une présentation. Même si leurs souvenirs respectifs de cette première conversation ne sont actuellement qu'assez vagues, il est clair que Neal a formé une opinion très favorable de la perspicacité et du jugement de Barbara. En août 2004, il l'a invitée à se joindre à la commission d'élaboration qui travaillait à développer et à raffiner les idées initiales qui ont constitué la base du Projet global. Après s'être familiarisée avec les concepts sous-jacents et le travail initial de la commission, Barbara a accepté avec un grand plaisir. Dans le courant du mois suivant, Neal l'a nommée membre de la commission ; dès lors, Barbara y est engagée avec distinction.

Barbara a déclaré qu'en raison de son intérêt de toute une vie envers le gouvernement planétaire d'Urantia, elle est ravie de rendre service à la cause du Projet global, cela ayant pour but de contribuer à la mobilisation de la commission et des autres bénévoles pour chercher à s'inspirer des travaux des maîtres séraphins comme le modèle de nos efforts en commun : ladite mobilisation manifestant l'intention d'aider autant que possible à l'avancement et à l'amélioration sociale de notre planète, Urantia. Lors du congrès d'étude qu'a tenu l'*Urantia Book*

*Fellowship* à Techny Towers dans un faubourg septentrional de Chicago, Barbara et Robert « Bob » Debold (vice-président de la commission) ont collaboré en présentant deux exposés conjoints concernant les travaux des maîtres séraphins et les plans de la commission visant au Projet global. (*Pour plus de détails, voir l'article à ce sujet que l'on trouve aux pages 1 et 2 du présent bulletin.*)

---

## **Les commentaires sont bienvenus**

La commission pour le Projet global accueillera vos commentaires et suggestions avec intérêt ; ce serait un plaisir pour nous de répondre à toute question que vous voudriez bien formuler. Nous conseillons l'envoi de questions à l'adresse courriel suivante : [info@globalendeavor.net](mailto:info@globalendeavor.net) .

Nous vous encourageons à attirer l'attention d'autres lecteurs du *Livre d'Urantia* sur le grand projet, entre autres en leur conseillant de réfléchir sur le contenu des documents disponibles sur notre site Internet, c'est-à-dire <http://www.globalendeavor.net> .

En amitié de l'esprit,

### **La commission pour le Projet global**

Neal Waldrop (président), Robert Debold (vice-président), François Brunet, István Hargitai, Robert Kalk, Barbara Newsom et Gary Rawlings